

Susie
Morgenstern

**EN
ATTENDANT
LA
CIGOGNE**



GALLIMARD JEUNESSE

vendredi 24 avril 2020 / n° 08
offert en période de confinement



R

omy écrit la même phrase,
page après page, dans son
cahier : « Je veux une sœur
ou un frère, l'un ou l'autre, pour jouer
avec moi. » Elle aimerait avoir les deux
mais il ne faut pas trop demander.



Romy se lève seule, prend le petit déjeuner avec ses parents et poursuit la journée dans cette solitude si bien connue par l'enfant unique. Ses camarades de classe ont tous des frères et des sœurs, mais elle non. C'est son rêve le plus cher.

C'est l'été et, sans l'école, elle est encore plus seule, toujours seule. Son père a tellement peur qu'elle soit une enfant gâtée qu'il n'achète presque jamais de jouets. Il faut qu'elle invente ses jeux. Elle joue à monter et descendre l'escalier le plus vite possible (cent fois). Elle saute à la corde. Elle joue à cache-cache avec elle-même jusqu'à ce qu'elle renonce à être retrouvée. Elle se donne des ordres auxquels elle obéit en jouant à Jacques a dit. Même si elle triche, personne ne le saura. Elle a également des osselets et des billes. Et une poupée de chiffon nommée Puppe.

Romy lit aussi : elle passe une bonne partie de sa vie dans les livres. Elle écrit la même phrase, page après page, dans son cahier : « Je veux une sœur ou un frère, l'un ou l'autre, pour jouer avec moi. » Elle aimerait avoir les deux mais il ne faut pas trop demander.

Un jour son père trouve son cahier et lui dit :

– Si tu veux un frère ou une sœur, il faut mettre un morceau de sucre sur le rebord de la fenêtre, et la cigogne viendra.

Il y a une cigogne sur une affiche dans la classe de Romy, un oiseau qui semble marcher sur des échasses. Quand les élèves sont trop bavards, la maîtresse montre la cigogne blanche. Ils savent pourquoi : la cigogne ne peut ni chanter ni crier. Ça veut dire qu'il faut qu'ils se calment.

Romy comprend en voyant le faire-part d'une amie de sa mère avec une cigogne qui porte dans son bec un bébé dans un balluchon. Les cigognes sont censées livrer les bébés aux parents et les placer dans un berceau. « C'est pour ça alors que papa me dit de déposer un morceau de sucre pour faire venir la cigogne », pense-t-elle.

Le lendemain, dès la levée du jour, elle prend deux morceaux de sucre et les pose à l'endroit indiqué par son père en se disant que, si elle en met deux, elle est sûre d'avoir au moins un frère ou une sœur... des jumeaux peut-être !

C'est devenu un rite, comme une prière. Le rebord de la fenêtre devient son autel d'espoir. Ses parents voient leur stock de sucre diminuer de jour en jour.

Parfois, pendant les vacances, sa mère s'échappe de la ville pour passer quelques jours à la ferme chez ses parents. D'habitude, Romy aime y aller et aider à faire le foin, récolter le blé ou cueillir des fruits et des légumes, mais cette fois, elle ne pense

à rien d'autre qu'au bébé que la cigogne va déposer chez eux en ville, qui n'aura rien à boire et fera pipi partout. Elle l'entend crier sans que personne ne le prenne dans ses bras. Même les trois chatons qu'elle a trouvés dans le grenier ou le panier de poussins près du fourneau ne la détournent pas de son inquiétude pour son pauvre petit frère. (Elle est sûre que c'est un frère.)

Bien qu'elle soit plus entourée à la ferme, entre les animaux et son grand-père chéri, Romy est soulagée de rentrer à la maison pour recueillir le petit frère que la cigogne a sûrement déposé. Avant de partir, elle a laissé dix morceaux de sucre, un pour chaque jour. Et même si la cigogne les a tous gobés d'un coup, le bébé en vaut la peine.

Pendant tout le voyage de retour, dans sa tête, elle le prend dans ses bras, lui donne le biberon, change ses couches, l'habille comme un beau petit poupon et lui chante : « Dors là-haut, bébé / Dans le grand lilas » Quand il sera grand, il jouera avec elle aux dames et aux échecs.

Mais il n'y a pas de bébé sur le rebord de la fenêtre, juste du sucre fondu et beaucoup de fourmis. Pas de bébé dans le lit de sa poupée ni dans le lit des parents. La déception est écrasante. Il faut qu'elle redouble ses efforts.

Une bonne surprise pourtant l'accueille : son

ami Tom est rentré des vacances. Il l'invite à pique-niquer dans son jardin. Sa mère lui fait un sandwich au thon. Elle raconte à Tom l'attente de la cigogne et le sucre sur le rebord de la fenêtre.

– Tu es folle ! Les cigognes n'aiment pas le sucre ! s'exclame Tom.

– C'est mon père qui l'a dit !

– Les cigognes aiment les insectes, les reptiles, les poissons, les mollusques, les petits oiseaux.

– Beurk !

Tom est très savant. C'est le meilleur de la classe. Est-il possible qu'il sache mieux que son père ? se demande Romy.

Ils passent l'après-midi à la recherche d'un bon dîner pour la cigogne. Ça dégoûte Romy mais elle est prête à se sacrifier pour son futur bébé. Elle place le butin d'insectes et vers de terre sur le rebord de la fenêtre. Ainsi elle verra qui, entre son père et Tom, a raison.

Pendant trois jours, ils chassent la nourriture préférée de la cigogne. Romy installe religieusement les bêtes répugnantes sur le rebord de la fenêtre, et pour être certaine elle ajoute toujours un morceau de sucre. Mais point de bébé.

Et voilà que sa meilleure copine Cristina rentre des vacances et les rejoint dans le jardin de Tom qui l'informe du projet cigogne.

– Mais vous êtes zinzins ! hurle Cristina. Ce ne sont pas les cigognes qui apportent les bébés !

– Comment tu sais ?

– Maman m’a expliqué. On ne naît pas dans les choux non plus, ni dans les roses.

– Alors d’où ? Comment ?

– Les bébés viennent quand nos parents font des gigantesques câlins.

Ça semble logique à Romy, puisque ses parents ne pratiquent pas les câlins, ils sont plus forts en disputes. Comment va-t-elle pouvoir les encourager à se câliner ?

Dans sa chambre, elle crée un jeu de cartes. Elle dessine une fille qui tire la langue, un garçon qui saute à cloche-pied, et un couple qui s’embrasse. Avant le dîner, elle demande à ses parents de tirer une carte et de faire l’action décrite. Sa mère saute à cloche-pied, son père tire la langue et elle finit avec la carte d’embrassade. Elle propose de recommencer mais ses parents ont perdu patience.

Le lendemain, elle emprunte le dé d’un vieux jeu de société et le couvre de papier blanc. Sur chaque face, elle écrit un mot ou une phrase : « embrasse la personne à ta droite », « prends-moi dans tes bras », « fais-moi un gros câlin », « caresse-moi les joues », « exprime ta tendresse », « envie d’un gros câlin ». Ses parents la regardent

comme si elle était devenue folle. Pour son père ça tombe sur « embrasse la personne à ta droite ». C'est elle. Il lui accorde un minuscule bisou et déclare qu'il n'aime pas les jeux.

Romy, vaincue, se rabat sur le sucre au rebord de la fenêtre. Elle avoue sa défaite à Cristina.

– Imbécile ! Ça ne suffit pas, de faire un câlin, il faut que ton papa mette la graine dans le ventre de ta maman.

Ça semble subitement au-delà des forces de Romy. Plus difficile encore que de faire venir la cigogne. Si les bébés continuent à venir au monde, ils ne viendront pas de ses parents qui ne sont pas prêts à planter cette graine. Ils ont dû s'épuiser la fois où ils l'ont plantée elle. Comment ils l'ont fait ? Elle n'est pas tombée sur des parents câlins.

L'espoir commence à la fatiguer.

L'école recommence. Elle est en CE2. Il n'y a plus d'affiche de cigogne dans sa classe, mais il y a un panneau avec deux corps humains, homme et femme, vus de l'intérieur. Romy les regarde avec Cristina et Tom. Cristina lui montre l'utérus.

– C'est là où pousse le bébé.

– Les parents ne devraient pas raconter n'importe quoi à leurs enfants, dit Tom.

Romy sait qu'elle ne peut pas changer de parents. La cigogne ne va pas lui apporter un bébé.

Mais un jour, elle fera ses propres bébés, au moins deux pour qu'ils ne soient pas seuls.

Il faut juste qu'elle trouve quelqu'un à qui elle veut faire des gros câlins.

Peut-être Tom ?

Susie Morgenstern est née dans le New Jersey, aux États-Unis, et a quitté son Amérique natale pour suivre son mari et s'installer en France. Son premier livre pour enfants, paru en 1979, était un alphabet hébreu. Depuis, d'albums en romans, elle n'arrête plus d'écrire. Nombre de ses ouvrages sont aujourd'hui des classiques de la littérature pour la jeunesse, couronnés de prix prestigieux. Susie est devenue Chevalier de la Légion d'Honneur en 2016.



**Pendant le confinement,
nous vous livrons tous les deux jours
une histoire courte, inédite et gratuite.
Montez dans **La Biblimobile**
et roulez jeunesse !**

Des histoires pour les **8-12 ans** à recevoir par e-mail
ou à télécharger en allant sur le site
labiblimobile.gallimard-jeunesse.fr

CETTE ÉDITION ÉLECTRONIQUE DE EN ATTENDANT LA CIGOGNE,
DE SUSIE MORGENSTERN,
A ÉTÉ RÉALISÉE EN CONFINEMENT LE 24 AVRIL 2020,
PAR LES ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE.

DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2020, © GALLIMARD JEUNESSE, 2020
GALLIMARD JEUNESSE - 5, RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS - GALLIMARD-JEUNESSE.FR

Susie
Morgenstern

**EN
ATTENDANT
LA
CIGOGNE**



vendredi 24 avril 2020 n° 08
offert en période de confinement

**En attendant
la cigogne
Susie Morgenstern**

Cette édition électronique du livre
En attendant la cigogne de Susie Morgenstern
a été réalisée le 23 avril 2020
par les Éditions Gallimard Jeunesse.
ISBN : 9782075149396